Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 72 (1982)

Buchbesprechung: Comptes-rendus

Autor: Egloff, W.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comptes-rendus

L'Aubrac, étude ethnographique, linguistique, agronomique et économique d'un établissement humain. Editions CNRS 1982 vol. 6, 2e partie.

Cette étude est publiée sous les auspices du centre national de la recherche scientifique et sous la direction de M. Georges Henri Rivière. C'est une recherche de grande envergure où des spécialistes de disciplines diverses sont engagés et travaillent avec l'assistance d'une équipe de photographes, de dessinateurs, de cinéastes et de techniciens du son. Comme champ d'opération on avait choisi une région du Massif Central, l'Aubrac, s'étendant sur les confins de l'Aveyron, du Cantal et de la Lozère. Jusqu'à présent cette équipe a publié six volumes de grand format, dont le sixième se divise en deux parties.

J'ai sous les yeux le tome VI, 2e partie. Il présente essentiellement trois études: MARIEL J. BRUNHES DELAMARRE, Technique et outillage agricoles pré-industriels en Aubrac; ALAIN RUDELLE, Géographie linguistique de l'Aubrac et enfin une description de l'abattage et dépeçage du porc, par SUZANNE TARDIEU et ALAIN RUDELLE.

La première étude nous explique les recherches faites dans le secteur de l'outillage à main, donc avant l'introduction des machines perfectionnées. L'Aubrac, qui se trouvait en marge de la modernisation, a permis de relever le déroulement des opérations agricoles et de composer l'équipement d'autrefois. Ceci était d'autant plus important qu'il s'agissait de composer une collection complète des outils agricoles pour le Musée national des Arts et Traditions populaires. Cette étude approfondie aboutit à une classification décimale ingénieuse. Les outils sont distribués en neuf groupes selon les différents aspects des travaux agricoles. 1er Aménagement du sol, 2e Préparation et entretien du sol, 3e Enrichissement, amendement du sol, 4e Plantations et semailles, récoltes, battages et vannage des céréales, 5e Récolte du foin, transport, engrangement, distribution à l'étable. 6e Modes de traction des instruments et des véhicules agricoles. 7e et 8e Exemples d'ensembles d'outils spécialisés. 9e Exemple d'un type d'outil et de ses variantes.

Les six premiers groupes résument l'outillage en général qu'on emploie dans l'agriculture proprement dite et dans l'exploitation des prés et pâturages. Les groupes 7 et 8 visent des travaux spéciaux à la région de l'Aubrac. Le dernier groupe présente un outil (la fourche) et étudie les différentes fabrications, les matériaux, les formes et les usages multiples de cet outil; c'est une espèce de monographie de la fourche.

La classification décimale se prêterait bien pour d'autres régions et elle faciliterait des études de comparaison. Si d'autres travaux adoptaient le même système, on n'aurait qu'à chercher les numéros 233 de ces tableaux pour avoir devant soi les charrues à versoir fixe employées dans les régions en question, ou bien le numéro 434 pour avoir les volants en usage ou disparus. Naturellement on trouvera la faux dans le groupe des outils à moissonner (435) et dans ceux à faucher l'herbe (512). Un petit renvoi nous informera tout de suite sur l'emploi double d'un certain outil.

L'étude sur la géographie linguistique de l'Aubrac intéressera moins l'ethnographe que le philologue. Sur la base de matériaux très riches recueillis au cours de l'enquête dans tous les villages de la région, l'auteur trace les limites des parlers. Tantôt c'est un problème phonétique, tantôt un problème lexicologique qui est présenté sur ces cartes. Comme l'Aubrac se trouve entre l'Aveyron, le Cantal et la Lozère, on ne s'étonne pas que la région se divise souvent en deux ou trois parties au point de vue linguistique. Une unité n'existe pour ainsi dire nulle part. Mais les matériaux montrent aussi que les limites ne sont pas très nettes, qu'il y a toujours une espèce de flottement. Un tableau synthétique regroupe tous ces détails pour nous donner une vue d'ensemble des problèmes discutés.

L'expérience Aubrac est un exemple intéressant d'un travail en groupe. Nous admirons les matériaux recueillis selon des points de vue très différents des chercheurs et nous voyons les résultats que les auteurs en tirent pour leurs disciplines. Le dernier volume de la série, encore en préparation, nous fournira les tables et les renvois aux riches matériaux, que ce soient des descriptions, des dessins ou des photographies. Il nous présentera aussi une conclusion qui comportera une appréciation sur l'ensemble du travail.

W. Egloff

Construire et habiter au Lötschental, édité par l'Association de soutien du Musée du Lötschental, Case postale, 3903 Kippel, 112 pages, 82 illustrations (15 francs).
Il s'agit du guide publié à l'occasion de l'exposition qui a eu lieu dans le nouveau Musée du Lötschental, à Kippel, du 6 juin au 30 septembre 1982, laquelle a remporté un succès mérité puisque l'on y a compté quelque 12 000 visiteurs. Préparée par Mme Loni Niederer-Nelken et divers collaborateurs, cette brochure est davantage qu'un simple guide dont la durée de vie est comptée.
Après un coup d'œil sur la vallée, à partir de divers points de vue (géographique, historique, géologique, économique et démographique), le lecteur est initié sur la façon de construire les maisons dans les quatre communes qui forment le Lötschental, Ferden, Kippel, Wiler et Blatten, que ce soient des maisons d'habitation ou des bâtiments destinés à l'exploitation agricole (grange-écurie-étable, raccard, grenier, chalet d'alpage), que ce soient des bâtiments en bois ou en maçonnerie. Les divers procédés de construction sont passés en revue comme aussi les décorations de façade et les inscriptions sur les maisons. Dans le chapitre précédent, l'on avait vu la disposition intérieure des habitations avec ce qu'elle implique dans l'évolution du confort jusqu'à l'heure actuelle. Le regard se dirige aussi sur les meubles et les autres objets meublant de la maison, avec leur ornementation (gravure sur bois, marqueterie, motifs de tissage, broderie, etc.) et la décoration murale (imagerie populaire, gravures, photographies, etc.).
Il sied encore de souligner l'intérêt que présente les illustrations ainsi que le fait que tous les textes sont rédigés en allemand et en français.
Par son contenu et la systématique de sa présentation, cette brochure, bien que d'un volume obligatoirement limité par les circonstances, constitue un excellent exemple sur la manière dont il convient d'appréhender les divers éléments d'un ouvrage sur la maison rurale. A ce titre, il devrait prendre place dans de nombreuses bibliothèques. J.T.

A l'Université de Zürich

Au nom des lecteurs de ce bulletin, nous adressons nos vives félicitations à M. Paul Hugger qui a été nommé récemment en qualité de professeur ordinaire de folklore à l'Université de Zurich.
Ainsi, ce poste créé en 1946 et occupé dès cette date par le regretté Richard Weiss jusqu'en 1952, année de son décès inattendu, puis par le professeur Arnold Niederer jusqu'à l'an passé, se trouve confié pour la troisième fois à un membre du comité de notre société. La Rédaction

Avis à nos lecteurs

Par la parution de ce numéro prend fin mon activité de coordinateur de Folklore suisse/Folclore svizzero. Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont fourni des articles et surtout les membres de la rédaction de m'avoir aidé à assurer la bonne marche de notre bulletin.
A l'avenir ce seront Mme Rose-Claire Schüle et son fils M. Bernard Schüle qui assumeront mes fonctions. Je vous prie d'envoyer les articles en langue française à M. Bernard Schüle, Buchserstrasse 19, 5000 Aarau, et ceux en langue italienne à: Signorina dott. Rosanna Zeli, vocabolario dei dialetti della Svizzera italiana, Via P. Lucchini 8, 6900 Lugano. W. Egloff